

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Les faits principaux de la vie de la commune de Maisons-Alfort** »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 610 titres à ce jour. « En écrivant cet ouvrage, je n'ai pas eu l'ambition de faire une œuvre savante ou littéraire, note l'auteur dans son avant-propos. Mon but, plus modeste, a été de mettre, aussi succinctement et aussi clairement que possible, sous les yeux de ceux qu'ils peuvent intéresser, les faits principaux de la vie de la commune de Maisons-Alfort, depuis l'époque reculée où elle n'existait qu'à l'état de misérable village jusqu'à nos jours. C'est aussi l'histoire d'Alfortville, puisque jusqu'en 1885 son territoire et son administration

Bientôt réédité Histoire de MAISONS-ALFORT et d'ALFORTVILLE

En 988, on trouve mentionné un village appelé *Mansiones* ou *Maisons*

par **A. CHENAL**

Toutes deux chefs-lieux de cantons du département du Val-de-Marne (arrondissement de Créteil), les communes de Maisons-Alfort et d'Alfortville eurent très longtemps la même histoire, puisque ce n'est qu'en 1885 qu'elles furent dissociées. Avant cette date, les deux localités ont un passé commun qu'Amédée Chenal fait revivre ici, des origines jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Ce que l'on sait, par ailleurs, pour ces temps reculés, c'est que le pont de Charenton, lieu stratégique, qui était « un

peu celui de Maisons-Alfort », existait dès le VII^e siècle, « bâti par les habitants du lieu », qu'il fut brûlé par les Normands en 865 et que « certaines gravures le représentent avec des tours et des moulins » ; et ce n'est qu'en 988 que l'on trouve mentionné un village appelé *Mansiones* ou *Maisons*. Celui-ci avait, cependant, une origine beaucoup plus ancienne, puisqu'il était question, dans ce texte fondateur, de deux églises, ce qui laisse entendre que l'agglomération était importante. Et en examinant la Carte des chasses, dressée de 1767 à 1773, où l'on trouve tous les chemins de la commune, on peut se faire une idée



ne faisaient qu'un avec ceux de Maisons-Alfort. Pour l'historique des faits anciens, je me suis attaché à rechercher dans les livres déjà parus et dans les archives les éléments nécessaires. Quant aux faits qui nous sont contemporains, les procès verbaux des séances de conseils municipaux et les comptes financiers m'ont fourni une ample moisson de renseignements auxquels j'ai joint ceux qui m'ont été donnés verbalement par les anciens du pays. Étant né dans cette commune, ne l'ayant jamais quittée et ayant pris part depuis vingt ans à tous les petits événements qui l'ont agitée, je puis en parler en toute connaissance de cause et d'une façon précise. »

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2611 TITRES

15 TITRES SUR
LE VAL-DE-MARNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

très précise de sa formation Conduite héroïque des cadets de l'École vétérinaire contre les Alliés en 1814

Cette monographie d'Amédée Chenal est divisée en huit parties principales. La première nous conduit des origines historiques de Maisons-Alfort (le pont en bois à l'entrée duquel on payait un droit de passage, au VII^e siècle) jusqu'à la Révolution de 1789 (dénombrement nominal et cahier de doléances), en passant par nombre d'événements, comme le procès de 1211 entre les habitants de Maisons et les religieux de Saint-Maur (terrain de pacage), la défaite des Anglais au pont de Charenton (1436) et les combats des calvinistes (1567) et des ligueurs (1590) toujours autour du pont. Dans la deuxième partie, l'auteur fait revivre la période révolutionnaire (« Maisons dans le mouvement ») et le Premier Empire (conduite héroïque des cadets de l'École vétérinaire contre les Alliés en 1814). La troisième partie concerne l'époque qui va de la Restauration à la III^e République : acquisition, par la commune, de la première pompe à incendie (1820), remplacement de l'horloge de l'église (1839), pavage des rues Saint-Pierre et des Bretons (1842), mise en public (1847), construction du nouveau pont de Charenton (1862)... La quatrième partie est consacrée à la III^e République : des Fédérés à Alfortville (1871), qui est inondée cinq ans plus tard et qui veut, dès 1883, s'ériger en commune distincte (chose faite le 1^{er} avril 1885) ; ensuite, agitation boulangiste à Maisons-Alfort (élections de 1889) et formation d'un nouveau quartier, les Quarante Arpents (1890)... Dans la cinquième partie, recensement des fiefs et des châteaux (d'Alfort, de Saint-Georges et de Reghat, puis Charentonneau et les fiefs de l'Image, de l'Archevêché et de Saint-Pierre), dans la sixième, établissements industriels, dans la septième, la vie administrative et financière et dans la huitième, Alfortville depuis 1885.

